

# Préface

Luis Martinez SAAVEDRA<sup>1</sup>

L'élection du cardinal Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, comme évêque de Rome a mis à la une l'Église latino-américaine et sa réception du concile Vatican II. Une histoire de cinquante ans, vécus entre joies et douleurs d'enfancements, en quête de fidélité à l'option pour les pauvres faite à Medellín (1968) et confirmée, non sans conflits, lors des conférences générales de l'épiscopat du continent, à Puebla (1979), puis à Saint-Domingue (1992) et à Aparecida (2007).

Le témoignage que nous livre le présent ouvrage se situe bien au cœur de cette histoire. Les auteurs Claude Faivre-Duboz et Nelly Evrard sont des acteurs de première ligne ; ils ont côtoyé tout au long de presque quatre décennies en Argentine, des hommes et des femmes prophètes de l'Église des pauvres et du monde nouveau que Dieu rêve pour l'humanité. Sous la force du même Esprit qui animait celui qui est venu annoncer la bonne nouvelle de leur libération aux pauvres, ils sont allés jusqu'aux périphéries du monde pour tendre leurs mains fraternelles à ceux qui étaient laissés pour compte. Ce qu'ils ont semé rendra sûrement, et rend déjà, les fruits attendus.

Je les ai connus vers la fin des années quatre-vingt-dix, lors des rencontres de la « communauté théologique du Sud » mise en route sous l'égide de Ronaldo Muñoz, le théologien de la libération le plus important du Chili, et qui mettait ensemble des agents pastoraux de l'un et de l'autre côté des Andes. Par leur engagement, ils faisaient autorité. On voyait un couple forgé au feu de l'amour des pauvres et de la mission

---

1. Théologien chilien, professeur à l'Institut International *Lumen Vitae* (Namur), auteur entre autres de *La conversion des Églises latino-américaines*, Éd. Karthala, Paris, (2011), et un des coordinateurs du *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Éd. Lessius, Namur, (2017).

libératrice de l'Église. Comme Claude l'écrit si bien, c'était un couple de frère et sœur dans le Christ. Les chemins de Claude et Nelly se sont croisés grâce à leur engagement aux côtés des pauvres, et cette belle relation de compagnonnage les a soutenus dans l'écoute du peuple argentin et dans la mise en œuvre des réponses de grande créativité pastorale.

À l'intérieur de la tradition postconciliaire de l'Église des pauvres, l'Église d'Argentine a été paradoxale.

D'une part, dans la foulée du concile, certains évêques se sont engagés dans la ligne tracée par Medellín et reçue au niveau local dans le document de San Miguel (1969), et ont pris une option prophétique en faveur des pauvres. Ils ont été suivis par un nombre important de prêtres, religieuses et laïcs, notamment ceux qui adhèrent au « mouvement des prêtres pour le tiers monde »<sup>2</sup>. Plusieurs d'entre eux ont payé de leur sang un tel engagement. La liste des martyrs en Argentine comprend les figures emblématiques d'évêques comme Enrique Angelleli et Carlos Ponce de León, tous deux signataires, à la fin du concile, du *Pacte des Catacombes*, ainsi que les pères Carlos Mujica et Gabriel Longueville, et les religieuses Alice Domon<sup>3</sup> et Léonie Duquet. Des théologiens comme Lucio Gera et Orlando Yorio, ont réussi à développer une « théologie du peuple », un vrai rameau de la théologie de la libération, qui s'inspire de l'option pour les pauvres en accentuant le rôle libérateur de la religion et de la culture populaire. C'est bien cette théologie qui se trouve à la base du magistère du pape François. Malgré la répression déclenchée contre le mouvement populaire et les porteurs de la pastorale libératrice, cette partie prophétique de l'Église argentine a su rester fidèle aux intuitions et aux lignes directrices des conférences générales.

D'autre part, la partie numériquement plus importante de l'épiscopat argentin s'est cantonnée dans l'option d'un catholicisme conservateur et « apolitique », qui a favorisé l'entente institutionnelle avec les gouvernements successifs. Son manque d'engagement à côté des victimes reste encore aujourd'hui une page obscure dans l'histoire de l'Église contemporaine. Un facteur non négligeable de cette option a été la politique de

---

2. *Movimiento de Sacerdotes para el Tercer-Mundo*. Le MSTM (1967-1973) a représenté l'adhésion massive d'environ 500 prêtres argentins au « Manifeste de 18 évêques du tiers-monde » qui soutenait lui-même l'encyclique du pape Paul VI *Populorum Progressio*. Le manifeste proclame leur liberté face aux pouvoirs politiques, leur fidélité au peuple et leur fidélité à la Parole de Dieu. Après l'assassinat de plusieurs de ses membres par une alliance para-militaire, le MSTM sera contraint à disparaître juste avant la dictature. Voir : M. Cheza, L. Martínez Saavedra et Pierre Sauvage, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Éd. Lessius, 2017. Pp. 54-55.

3. Sur Alice Domon : voir aux Éd. Karthala, même coll. : Gabrielle Etchebarne : *Sur les pas des disparus en Argentine (1976-1983)*, avec DVD (2015), et Diana Beatriz Viñoles, *Lettres d'Alice Domon, une disparue d'Argentine* (2016).

nominations des évêques menée par le Vatican, notamment sous le pontificat de Jean-Paul II, qui cherchait à freiner les options de Medellín et Puebla par peur d'infiltration marxiste dans les rangs ecclésiastiques. Cette politique a semé un manteau de suspicion sur ceux qui s'identifiaient à l'option pour les pauvres et les livrait, peut-être sans le vouloir, entre les mains de la machine répressive des gouvernements militaires.

Je voudrais conclure cette préface en exprimant ma gratitude à Claude et à Nelly. D'une part, pour tout ce qu'ils ont donné ensemble à notre peuple latino-américain, notamment les plus belles années de leur vie passées dans la proximité joyeuse des plus petits ; d'autre part, en remerciant Claude de m'avoir demandé d'écrire ces lignes : elles me permettent de rendre hommage à travers eux à tous ceux et à toutes celles qui, sur toute la longueur de notre continent indo-afro-latino-américain, ont porté et portent encore, malgré les incompréhensions et la persécution, mais toujours dans la joie et l'espérance, l'Église des pauvres.

## Avant-propos

Depuis mes premiers pas de prêtre dans l'Église plutôt traditionnelle du Maroc, jusqu'à mon implantation en Argentine parmi des populations appauvries et abandonnées, ma perception de l'Église et de son rôle dans le monde a changé du tout au tout. Son côté institutionnel, son décorum, sa richesse et sa puissance, surtout sa désincarnation, me sont devenus de plus en plus insupportables au fur et à mesure que je découvrais la désespérance et aussi l'espérance du peuple argentin. Ce sont finalement les plus pauvres – et non le dogme qu'on m'avait enseigné – qui m'ont appris, je crois, l'essence de l'Église et de mon sacerdoce.

Mon chemin a été jalonné de temps forts, de rencontres, de prises de conscience, que je considère comme des passages, comme des « charnières » dans ma vie. Trois, dont je parlerai plus en détail dans cet ouvrage, ont particulièrement orienté mon existence :

- Le service militaire, en 1955, fut pour moi une véritable bouffée d'oxygène après l'enfermement au petit, puis au grand séminaire de Rabat. Malgré les dangers liés à la guerre en Algérie à laquelle j'ai participé, je me sentais libre, je me faisais des amis, certains pour toujours. Je vivais la fraternité hors de tout formatage. Ce fut un bain d'humanité revigorant, salutaire.

- Bien plus tard, en 1980, lors d'une formation, au Brésil, j'ai fait une découverte essentielle qui me servira de boussole toute ma vie : « L'option préférentielle pour les pauvres », expression issue du courant de la « Théologie de la libération », qui ne consiste pas seulement à aider les plus démunis, mais à agir avec eux sur les causes de leur misère.

- Un troisième temps fort a bouleversé ma vie. Ce fut ma rencontre, en 1985, avec Nelly. Nous avons vécu comme frère et sœur, un peu à l'image de Claire et François d'Assise. Elle m'a conforté dans mon statut de prêtre. Je crois que sans cette rencontre, ni Nelly ni moi ne serions allés aussi loin dans notre engagement.

Pour des raisons de santé, nous sommes rentrés en France en 2008. Nous nous sommes installés près de Lyon et, très vite, nous avons ressenti le besoin de partager notre expérience. Nous y étions d'ailleurs fortement invités par nos amis. Nous nous sommes décidés à écrire parce nous pensions qu'à notre petit niveau, nous avions le devoir d'apporter notre pierre. Nous voulions montrer que ce que nous avons réalisé avec des Argentins est reproductible par tous et partout dans le monde. Par ailleurs, lorsque nous avons appris que le pape élu en mars 2013 n'était autre que le cardinal jésuite de Buenos Aires, nous avons ressenti une vive inquiétude. Nous n'avions pas une bonne opinion de lui. Raison de plus d'écrire pour faire entendre notre « son de cloche ». Or, notre vision du pape François a grandement évolué depuis son élection...

Avec Nelly, nous avons commencé à écrire ce livre à quatre mains. Nous voulions apporter la diversité de nos regards et émotions afin d'appréhender la même réalité sous plusieurs facettes. Nous pensions que les différences de points de vue ne pouvaient qu'enrichir l'ensemble. Hélas, nous n'avons pu mener ce projet à terme car Nelly est décédée en septembre 2014. Pour lui rendre hommage, et pour qu'existe ce témoignage de notre vécu commun, j'ai eu à cœur d'aller seul au bout de cet ouvrage.

Celui-ci rend compte d'une double libération. Celle de l'Église d'Amérique latine qui a fini par suivre la proposition du concile Vatican II et celle de deux êtres humains qui tentent de mettre en pratique la théologie de la libération dans leur chemin de vie personnel d'abord, commun ensuite.

Le récit commence par mes origines et mon parcours jusqu'à mon départ en Argentine. Il se poursuit par ma découverte progressive du pays et de ses habitants les plus délaissés, montrant comment j'ai évolué dans ma réflexion et dans ma façon d'agir en tant que prêtre. J'ai choisi, pour ce faire, de reproduire quasi intégralement les lettres que j'adressais annuellement à l'époque à un réseau d'amis en France, en Belgique et au Maroc<sup>1</sup>. Elles transcrivent avec beaucoup plus de spontanéité et de justesse la réalité concrète de mon cheminement, que si j'avais dû aujourd'hui faire appel à mes seuls souvenirs. Je les ai entrecoupées de quelques réflexions développant les trois « charnières » évoquées plus haut.

Lorsque Nelly apparaît dans le récit, mes lettres s'arrêtent pour laisser place à ses propres écrits hélas inachevés. Elle-même relate ses racines et son parcours jusqu'à ce que nos sorts se lient. Ensuite, les lettres reprennent, témoignant de nos actions et de notre vie désormais communes.

Claudio

---

1. Ces lettres me sont miraculeusement revenues en 2010 grâce à l'un des destinataires, Richard Assaillit, qui les avait soigneusement conservées. Qu'il soit vivement remercié.

## Table des matières

Remerciements .....	5
Préface .....	7
Avant-propos .....	11

### PREMIÈRE PARTIE

#### **Claudio : du Maroc à l'Argentine**

1. Mes racines (1933-1962) .....	15
2. Mes options (1962-1972) .....	29
3. En rodage au Nord de l'Argentine dans la province du Chaco (1972-1975) .....	37
4. Dans la province de Formosa (1975-1980) .....	63
5. Adoption mutuelle : la Patagonie (1981-1985) .....	99

### DEUXIÈME PARTIE

#### **Nelly : à l'écoute des événements**

6. Mes racines (1930-1969) .....	115
7. Le temps de la recherche, Lobos (1969-1976).....	123
8. Ma place dans le monde, de Goya à Choële-Choel (1976-1985) .....	137

### TROISIÈME PARTIE

#### **Claudio y Nelly : action commune**

9. Notre première aventure : <i>Un toit pour mon frère</i> , Choële-Choel (1985-1990) .....	149
--	-----

10. Ma troisième étape, Agir avec Nelly .....	169
11. Ensemble, chemin faisant, General Roca (1990-1996) .....	177
12. La Pastorale sociale, General Roca (1996-2007).....	195
13. Le passage de relais .....	209
14. Et maintenant ? .....	231
<i>Saludos a Nelly</i> .....	237

### ANNEXES

Annexe 1. Le Nouveau monde .....	245
Annexe 2. La conquête du désert .....	247
Annexe 3. Le péronisme .....	249
Annexe 4. La théologie de la libération .....	252
Annexe 5. L'histoire du CELAM .....	255
Annexe 6. Statuts du programme <i>Un toit pour mon frère</i> .....	256
Annexe 7. L'économie sociale et solidaire, Le microcrédit .....	259
Annexe 8. Le Royaume de Dieu .....	261
Annexe 9. Séminaires de Formation Théologique (SFT) .....	265
Glossaire .....	269
Acronymes .....	271

### CARTES

Insertions successives de Claude et Nelly en Argentine .....	14
Premières insertions de Claude : Chaco et Formosa .....	64
Premières insertions de Nelly : Lobos et Corrientes .....	114
Insertion communes de Claude et Nelly : Rio Negro.....	150
Implantation des villages « Un toit pour mon frère ».....	196